

Rencontre stratégique au CEVASTE à Pahou : Un plaidoyer pour des politiques agroécologiques au Bénin

Face aux défis environnementaux et climatiques que subisse le Bénin avec ses effets néfastes sur l'agriculture et la sécurité alimentaire, le Centre d'Expérimentation et de Valorisation de l'Agroécologie et des Sciences et Techniques Endogènes (CEVASTE) en partenariat avec le Réseau Africain de la Biodiversité (ABN), s'est engagé à promouvoir l'agroécologie, la gestion durable de l'eau et la préservation des sols au Bénin.



C'est pourquoi dans le cadre de son projet visant à renforcer le réseautage et influencer les politiques sur la souveraineté alimentaire, la résilience communautaire et régénération de la diversité biculturelle en Afrique, le CEVASTE a organisé une rencontre stratégique ce jeudi 28 novembre 2024 à Pahou sous le leadership du père JAH.



Les participants à la rencontre stratégique

L'objectif de cette rencontre stratégique à en croire est de sensibiliser les décideurs et de formuler des recommandations pour l'adoption de pratiques agro écologiques. Un objectif qui a reçu l'adhésion de nombreux acteurs.

Autrement dit, selon Jean Daniel Edwens, chargé de projet au CEVASTE, il s'agit d'impulser des réformes favorables à l'agroécologie les politiques et l'opinion publique.

Cette journée stratégique a réuni une diversité d'acteurs : chefs de villages, agriculteurs, chercheurs, et membres d'organisations partenaires, notamment la Fédération d'Agroécologie du Bénin (FAEB). Ces parties prenantes ont apporté leurs perspectives pour enrichir les discussions.

Le Président de la FAEB, dans son intervention, a exposé les avantages de l'agroécologie, notamment son rôle dans la préservation des ressources naturelles. Il a également exprimé

son inquiétude face à la disparition progressive de certains mets traditionnels, témoins d'une richesse culturelle menacée.



Visualisation de film documentaire

Un documentaire illustrant des techniques agroécologiques a été projeté, suscitant des échanges animés parmi les participants. Les discussions ont porté sur des stratégies concrètes pour intégrer l'agroécologie dans les pratiques agricoles et les politiques publiques.

Pour Gbedewa Bernard, chef du village de Tori-Gbedewahoué, l'agroécologie constitue une voie essentielle pour garantir la sécurité alimentaire et, par conséquent, une meilleure santé pour les communautés.

Quant aux producteurs, ils se sont réjoui et ont remercié le CEVASTE de leur avoir donné cette opportunité de renforcement de capacité et du réseautage sur l'agroécologie au Bénin. Ils ont été mieux aguerris et comptent restituer à leurs

différentes bases l'importance d'adopter les techniques agroécologiques pour une prise de conscience générale.

A noter que cette activité s'inscrit dans la volonté de renforcer la visibilité de l'agroécologie comme une alternative durable et viable pour répondre aux crises environnementales.

Cette rencontre stratégique tenue dans le cadre du projet, Renforcer le réseautage, Influencer les politiques sur la souveraineté alimentaire, la résilience communautaire et régénération de la diversité biculturelle en Afrique témoigne de l'engagement du CEVASTE à promouvoir l'agroécologie, la gestion durable de l'eau et la préservation des sols au Bénin.

Jacob SOBAKIN

Coopération transfrontalière: Vers un renforcement de la gestion coordonnée et inclusive du parc W

La préservation du Parc W préoccupe profondément l'Autorité du Bassin du Niger (ABN). Un atelier sous-régional s'est tenu du 26 au 28 juin 2024 à Ouagadougou pour valider les résultats de l'étude relative à la plateforme fonctionnelle du Parc. Les travaux de lancement de cet atelier ont eu lieu en présence de plusieurs personnalités, dont les responsables de l'ABN, du Projet NB-ITTAS et des autorités du pays hôte.



Photo de famille de la rencontre

Dans son discours de lancement, Monsieur Sèyivè Didier ZINSOU, Secrétaire Exécutif par intérim de l'ABN, a exprimé son espoir que les travaux en cours à Ouagadougou soutiendront les efforts déployés par le Bénin, le Niger et le Burkina Faso pour la sauvegarde et la préservation de la riche biodiversité du Parc W, actuellement menacée par divers facteurs.

Après la mise en place de la plateforme, des travaux de diagnostic et d'investigation ont été menés, aboutissant à la production de rapports essentiels sur l'écosystème transfrontalier du Parc. Ces rapports mettent en lumière les besoins de renforcement des capacités pour améliorer la gouvernance et la gestion durable de cet écosystème. Ils proposent également un projet pilote de démonstration pour l'écosystème transfrontalier et un mécanisme commun de surveillance de l'écosystème du Parc W.



Les parties prenantes en session

L'objectif de l'atelier de Ouagadougou est de renforcer la contribution des institutions nationales à la gestion de l'écosystème transfrontalier du Parc W. Monsieur Allomasso TCHOKPONHOUE, Coordonnateur Régional du Projet NB-ITTAS, a expliqué que l'atelier vise à développer un mécanisme de surveillance des écosystèmes basé sur des indicateurs environnementaux et à évaluer ces indicateurs à chaque niveau.

Monsieur Félix SOU, représentant du ministre de l'environnement, de l'eau et de l'assainissement du Burkina Faso, a exprimé, au nom des trois pays concernés, sa gratitude envers le Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM) et ses agences partenaires, notamment le PNUD et le PNUE, pour leur soutien en faveur du Parc W. Il a souligné que la préservation du Parc constitue une véritable préoccupation pour les États concernés.

Après la validation des documents, la prochaine étape consistera en la mise en œuvre, dans chaque pays, des structures de gouvernance nécessaires à la gestion durable du Parc W.

Megan Valère SOSSOU